

Les négociateurs chinois et tibétains ne parviennent à aucun résultat

LE MONDE | 05.05.08 | 14h35 • Mis à jour le 05.05.08 | 14h35
PÉKIN CORRESPONDANT

La rencontre, dimanche 4 mai, dans le sud de la Chine, entre des représentants du chef spirituel des Tibétains, le dalaï-lama, et des officiels chinois n'a débouché sur rien de tangible. La brièveté de ces entretiens laisserait même penser que cette reprise des discussions sino-tibétaines s'est soldée par un échec.

Si les deux parties sont tombées d'accord pour poursuivre le dialogue, la date de la prochaine rencontre n'a pas été fixée. L'agence de presse officielle Chine nouvelle s'est contentée d'annoncer, dimanche, que *"les membres du gouvernement central et des représentants personnels du 14^e dalaï-lama ont convenu de tenir une nouvelle série de contacts et de consultations à une date appropriée"*.

La rencontre a eu lieu à Shenzhen, dans la province de Canton. Côté tibétain étaient présents les négociateurs Lodi Gyari et Kelsen Gyaltsen, des proches du dalaï-lama résidant aux Etats-Unis et en Europe. Zhu Weiqun et Sithar, hauts responsables du *"département du Front uni du Parti communiste"*, représentaient le gouvernement chinois. Sithar, ancien diplomate en Suisse, vétéran des discussions sino-tibétaines, qui a rang de vice-ministre, est d'ethnie tibétaine. Il est décrit comme un pragmatique.

En fin de semaine, le président chinois Hu Jintao avait, dans un entretien accordé à la presse japonaise avant son départ, mardi, pour un voyage officiel à Tokyo, *"espéré que cette rencontre déboucherait sur des résultats positifs"*. Le fait que jamais en Chine on ait commenté, à ce niveau, les précédentes rencontres avec des représentants du gouvernement en exil tibétain démontre le souci de Pékin de donner un maximum de publicité à ces discussions dans le contexte de la crise au Tibet. Il avait toutefois prévenu que l'important était pour lui non seulement de comprendre *"ce que (les émissaires tibétains) diront, mais ce qu'ils feront"*.

Ajoutant ses commentaires au flot incessant d'attaques de la presse chinoise contre le dalaï-lama et sa "clique", l'agence Chine nouvelle a, de son côté, répété que le chef spirituel tibétain et son entourage doivent *"prendre des mesures crédibles pour cesser leurs activités destinées à diviser la Chine, arrêter de comploter et d'inciter à la violence et de saboter les Jeux olympiques"*.

AUCUNE CONCESSION

Les responsables tibétains du gouvernement en exil, basé en Inde, ne se faisaient, pour leur part, guère d'illusions sur cette reprise des discussions que le dalaï-lama avait espéré *"sérieuses"*. Entre 2002 et 2007, les négociateurs tibétains et chinois se sont déjà vus sept fois sans qu'aucune ébauche de solution ne soit trouvée pour dégager un minimum de consensus entre les deux parties.

Dimanche, le porte-parole du gouvernement du dalaï-lama, Thubten Samphel, a précisé que la *"préoccupation première (des officiels Tibétains en exil) est que s'arrête la répression, et que les restrictions imposées aux Tibétains soient levées"*. La veille, le premier ministre de ce même gouvernement, Samdhong Rimpoche, avait été encore plus explicite, prévenant que cette rencontre ne donnerait lieu *"à aucune discussion fondamentale à propos des questions sino-tibétaines"*.

Au-delà de l'opération de relations publiques voulue par la Chine, sous pression internationale pour renouer le contact avec des envoyés du dalaï-lama, la plupart des observateurs restent sceptiques sur l'avenir de ces discussions tant que Pékin n'envisage aucune réelle concession.

Bruno Philip

Article paru dans l'édition du 06.05.08